AWV ART EN VIEILLE-VILLE GENÈVE

DE JONCKHEERE 50th ANNIVERSARY



DEVOTIO

FIGURES SAINTES DANS LA PEINTURE FLAMANDE DES XVIe ET XVIIe SIÈCLES

Vernissage 5 novembre dès 16h

Ouverture exceptionnelle
7 novembre de 11h à 17h

SAINT JÉRÔME

Ermite ou traducteur de la Bible, saint Jérôme connaît différentes iconographies. Ses attributs sont le lion, le crâne, le chapeau de cardinal et le livre.
Il est le protecteur des savants, traducteurs, bibliothécaires, libraires, étudiants, archéologues et pèlerins.
Les piliers de la dévotion à saint Jérôme sont la lecture, la méditation et le compréhension de la Bible, mais aussi le détachement des vanités du monde.
On l'invoque aussi contre l'affaiblissement de la vue.



Ambrosius Benson (Lombardie c. 1495 – Bruges 1550),
Saint Jérôme dans le désert
panneau, 103 x 84 cm.

Ambrosius Benson peint saint Jérôme ermite. Il est ici vêtu de l'habit pénitentiel et se blâme d'une pierre contre son torse. À ses côtés dort le lion le symbolisant, tandis qu'à l'arrière-plan passe une caravane de chameaux menée par un âne, allusion au vol survenu dans un monastère, tel qu'il est rapporté dans la *Légende dorée*. Le peintre s'appuie sur la signification symbolique pour faire usage du paysage panoramique tel que l'a établi Patenier, à savoir des monts fantasmés dans un subtile dégradé de bleu. Il allie l'utile à l'agréable: une oeuvre de dévotion privée parée d'un splendide paysage panoramique.

SAINT JÉRÔME



Maître anonyme d'après Marinus van Reymerswaele
(Reimerswaal circa 1489 – Goes 1546/1556),
Saint Jérôme,
milieu du XVIe siècle, panneau, 49 x 62,8 cm.

Inspiré par **Marinus van Reymerswaele**, ce peintre anonyme poursuit le modèle qu'il a créé: une composition qui rassemble *memento mori* et secours dans les Écritures.
Saint Jérôme prend le visage d'un vieillard mélancolique qui n'est plus celui d'un homme serein, étudiant et dévot. La pensée de Luther remplaçait alors celle des humanistes dans l'Anvers du XVIe siècle, ne laissant comme seul recours la foi et la lecture.
Au mur : "si tu prends conscience de ton dernier péché tu ne pècheras plus". De quoi redonner foi en l'avenir !



Considéré comme le premier paysagiste flamand, **Herri met de Bles** se sert de *saint Jérôme* pour son paysage panoramique. S'il est dans sa grotte dans le coin inférieur gauche, c'est ici pour la nature dans laquelle il se retire que le sujet intéresse l'artiste.

Herri met de Bles (Dinant ou Bouvignes-sur-Meuse circa 1510 – Actif à Anvers entre 1533 et 1566)
Paysage panoramique avec saint Jérôme
panneau, 27,7 x 37,1 cm.

SAINT MICHEL



Saint Michel est le chef de la milice céleste qui a vaincu Lucifer et les anges rebelles lors de la guerre des cieux. Archange de l'Apocalypse, il a le pouvoir de peser les âmes avant le Jugement dernier. Il est largement représenté en guerrier combattant le démon : il brandit son épée et déploie ses ailes.

Il protège les maîtres d'armes, escrimeurs, policiers, commerçants, merciers, droguistes, pharmaciens et le fabricants de balances. Il est invoqué pour "la bonne mort". Sa dévotion est portée sur le combat contre le mal et l'accompagnement des âmes.

Maître anversois anonyme (actif au début du XVIIe siècle)
Saint Michel combattant les anges rebelles
panneau, 35 x 25 cm.

SAINTE MARIE

Marie tient une place unique qui la distingue des autres saints car elle a le privilège d'avoir été la mère de Jésus. Dès le XIIIe siècle la dévotion mariale s'attache au caractère humain de la mère et à sa tendresse maternelle. Les peintres flamands peignent ses gestes tendres et son amour pour son fils. Elle apparaît également dans de nombreux épisodes bibliques liés à l'enfance de Jésus.
On la prie principalement pour demander son intercession auprès de Jésus-Christ et de Dieu.



Dans la seconde moitié du XV^{e} siècle, apparaissent de nouvelles commandes qui favorisent le développement d'iconographies liées à la dévotion. Cette demande croissante est constituée d'œuvres de dévotion privée (*devotio moderna*). Il s'agit en général de peintures de petit format, représentant la Vierge, le Christ ou des personnages saints. Les peintres redoublent d'adresse pour accroître l'illusion de la représentation afin que le dévot puisse prendre modèle sur l'image qu'il contemple. En témoigne le cadrage resserré de cette composition.

Pieter Coeck d'Alost (Alost 1502 – Bruxelles 1550)
La Vierge au coussin
panneau, 24,4 x 20,4 cm.

SAINTE MARIE

Entourage de Rogier van der Weyden (Fin du XV[e] siècle)
Vierge allaitante, Virgo lactans
panneau, 35 x 25 cm.



Charmante œuvre de dévotion privée, ce panneau de petites dimensions a été peint pour répondre à la demande croissante pour ce type de compositions intimes que connaissent les Flandres aux XV[e] et XVI[e] siècles. Le thème iconographique de la *Virgo lactans*, qui signifie la Vierge allaitant l'Enfant, a été largement traité par les artistes depuis la fin du Moyen Âge. Développé dès le VIII[e] siècle dans l'Empire byzantin, ce type iconographique nommé « galaktotrophousa » dans la tradition orthodoxe est repris par les artistes occidentaux dès le XIII[e] siècle et très vite, il devient l'une des représentations de la Vierge à l'Enfant les plus répandues.

SAINTE MARIE

Le centre de la composition est occupé par la Vierge Marie qui tient l'Enfant Jésus contre sa poitrine. À sa droite se trouve son époux Joseph qui est accoudé au banc. L'épisode est celui du Repos durant la Fuite en Egypte.



Le Maître de 1518 (Actif à Anvers durant le premier tiers du XVI^{e} siècle)
La Sainte Famille avec sainte Catherine et sainte Ursule
panneau, 55 x 37 cm.

SAINT CHRISTOPHE

Reprobus, un Cananéen de stature imposante, avait décidé de mettre sa force au profit de l'être le plus puissant de la terre. Il servit d'abord un roi, qui s'est avéré avoir peur du Diable, puis le Diable qui faisait le détour quand il croisait une croix sur chemin. Il rencontra un ermite qui lui conseilla de s'établir au bord d'une rivière pour aider les pauvres à la traverser. Un jour, l'enfant qu'il portait ses épaules devint si lourd qu'il lui sembla porter le monde. C'était le Christ, qui pour lui prouver son identité lui demanda de planter son bâton dans la terre: des dates et des feuilles poussèrent. Reprobus devint alors *Christophoros,* porteur du Christ en grec.

Le Maître de Francfort, **Jan Wellens de Cock** et **Lucas Cranach l'Ancien** respectent une iconographie similaire : elle se développe à partir du XIVe siècle et abonde de détails avec la présence de l'ermite, saint Christophe géant, l'Enfant sur ses épaules faisant le signe de bénédiction.

Saint Christophe protège les sportifs, alpinistes, passeurs, facteurs, voyageurs, pèlerins, automobilistes, cheminots, traminots, porteurs, débardeurs, dockers, marchands de fruits et légumes. Il est invoqué contre la mort subite, les ouragants, la grêle et les maux de dents.





SAINT CHRISTOPHE



Parmi les plus anciennes oeuvres de cette exposition, ce saint Christophe du **Maître de Francfort** illustre à travers un homme de taille prodigieuse, la manière d'un peintre dont la notoriété s'établit grâce à des corps monumentaux et des faciès caricaturaux. Bien que déjà inscrite dans un paysage, c'est encore la figure sainte qui domine la composition.

Maître de Francfort (circa 1460 – actif jusqu'en 1520 environ),
Saint Christophe, circa 1495,
panneau, 46 x 30,4 cm.



Forte de la vivacité du paysage, de ses couleurs éclatantes et des nombreux détails, cette peinture de **Lucas Cranach l'Ancien** présente des éléments inédits, relais à l'expression de ses protagonistes.
La version présentée ici est l'unique faisant apparaitre un monstre marin aux côtés de la nixe, nymphe des eaux apparentée aux ondines dans la mythologie germanique.

Lucas Cranach l'Ancien *et atelier*
(Kronach 1472 – Weimar 1553),
Saint Christophe transportant le Christ sur ses épaules
circa 1518-1520
panneau, 48,8 x 35 cm.

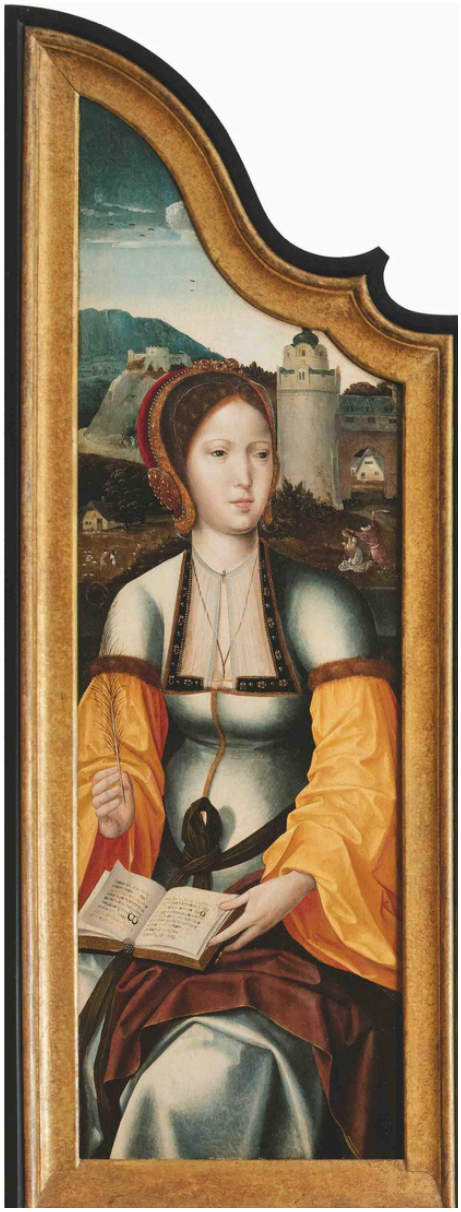
SAINT CHRISTOPHE



L'histoire de saint Christophe est un écrin de choix pour la représentation d'un paysage panoramique inspiré de Patenier. Le peintre cherche en effet à reconstruire l'entièreté de l'univers en réunissant dans une vision unique montagnes, mer, forêts et campagne. Les détails qui parsèment l'œuvre se fondent dans un ensemble imaginaire qui s'inscrit dans la tradition des « paysages cosmiques », l'effort du géant cadencé par les effets du vent dans les tissus. Une autre peinture par **Jan Wellens de Cock** sur le même thème montre saint Christophe portant un Atlas.

Jan Wellens de Cock
(vers 1480 Leyde – Anvers vers 1527),
Saint Christophe dans un paysage panoramique
panneau, 56 x 93 cm.

SAINTE BARBE



Saint Barbe fût enfermée par son père Dioscore dans une tour afin que personne ne pût la voir. Elle se convertit au christianisme, vécu en ermite dans sa tour, et demanda aux architectes d'y ajouter une troisième fenêtre en l'honneur de la Trinité.
Lorsqu'il découvre sa conversion, son père est pris de rage et la condamne à mort. Il prend lui-même la place du boureau. Barbe meurt décapitée et son père est réduit en cendres, frappé par la foudre.

Sainte Barbe est la protectrice des armuriers, artilleurs, mineurs, pompiers, architectes, maçons, carillonneurs, et de tous ceux qui dans leurs activités risquent la mort subite. Elle est invoquée contre les éclairs et la foudre.

Le **Maître du Saint Sang** la place à gauche de son triptyque, tenant une plume, son attribut. À l'arrière c'est son martyr qui est peint : la tour a bien trois fenêtres.

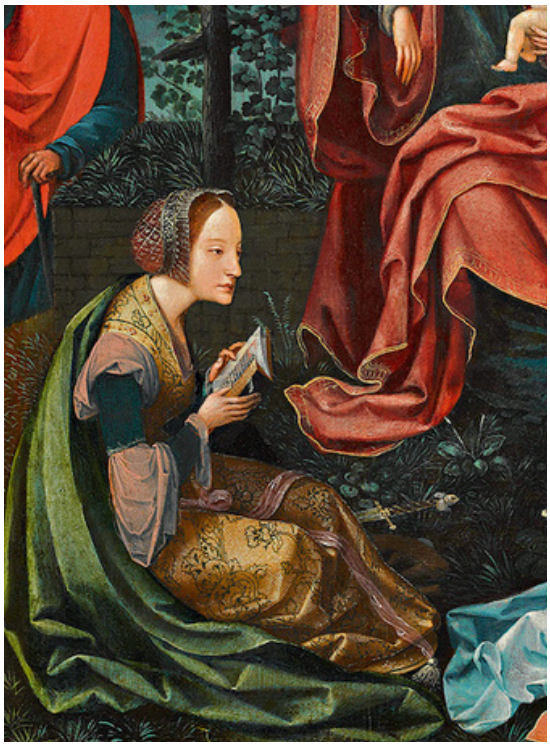
Le Maître du Saint Sang (Actif à Bruges autour de 1520)
Triptyque : Sainte Barbe (volet gauche)
panneaux, 113,5 x 170,2 cm.

SAINTE CATHERINE



Catherine d'Alexandrie était une très belle jeune fille, unique enfant du roi Coste. Elle refusa d'épouser l'empereur Maxence en raison de son mariage mystique avec le Christ, qui lui passe ici un anneau au doigt.
Elle tint tête aux cinquante philosophes envoyés par son prétentant pour la convaincre de l'inanité de la foi chrétienne, et les convertis tous. Furieux, Maxence la condamna au supplice de la roue qui se brise miraculeusement, et la fit ensuite décapiter.

Le Maître du Saint Sang (Actif à Bruges autour de 1520)
Triptyque : Mariage Mystique de Sainte Catherine (panneau central)
panneaux, 113,5 x 170,2 cm.



Elle protège les philosophes, orateurs, notaires, charrons, fileuses, couturières, modistes, et les nourrices en raison du lait qui jaillit lors de sa décapitation. Elle est invoquée par les femmes qui allaitent, par les naufragés et contre la migraine.

Le Maître de 1518 (Actif à Anvers durant le premier tiers du XVI^{e} siècle)
La Sainte Famille avec sainte Catherine et sainte Ursule
panneaux, 55 x 37 cm.

SAINTE MARIE-MADELEINE

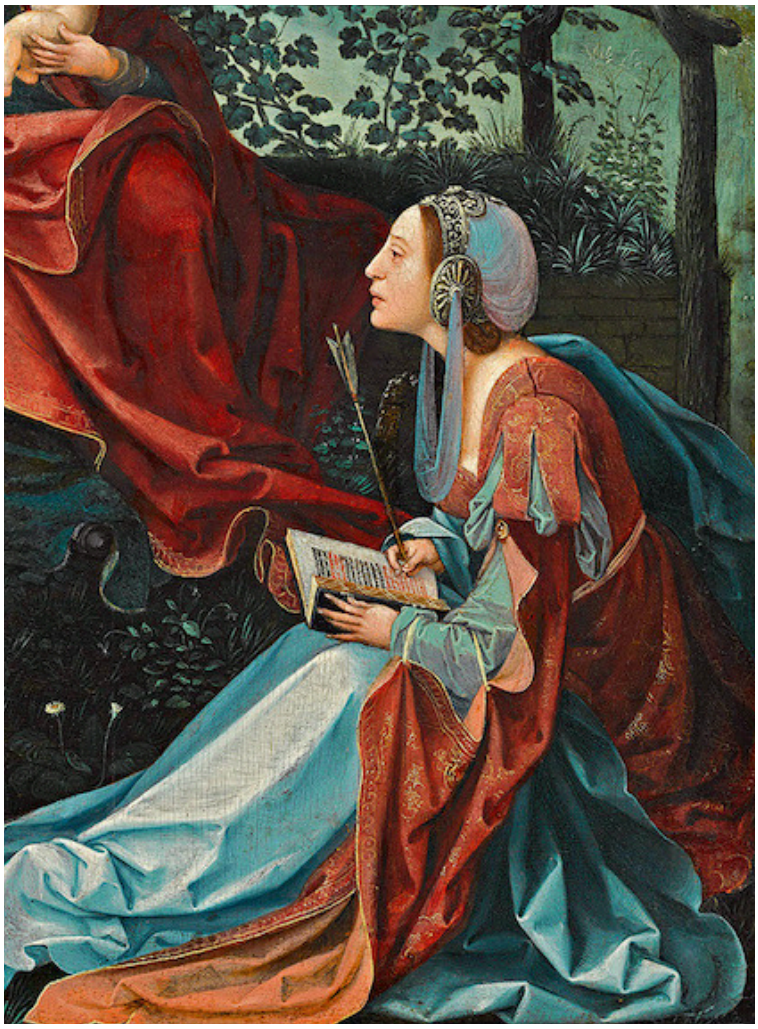
L'iconographie de Marie-Madeleine comprend trois femmes de l'Évangile : une pécheresse anonyme, Marie de Béthanie, et Marie-Madeleine.
Pécheresse et prostituée, elle se présente à Jésus pour lui demander pardon et lui baigne les pieds de ses larmes alors que Marie de Magdala, l'une des trois femmes qui se rendirent au sépulcre pour oindre le corps de Jésus, vit le Christ ressuscité avant les apôtres. C'est la scène que peint le **Maître du saint Sang** à l'arrière.
La figure de Marie Madeleine est unanimement représentée avec le vase d'onguent.

Elle protège les coiffeurs, parfumeurs, jardiniers et gantiers. Sa dévotion repose sur son rôle de disciple privilégiée du Christ, première témoin de sa Résurrection. Selon une tradition ancienne, Marie-Madeleine aurait terminé sa vie dans la prière et la pénitence au sein d'une grotte dans la massif de la Sainte-Baume.



Le Maître du Saint Sang (Actif à Bruges autour de 1520)
Triptyque : Sainte Marie-Madeleine (volet droit)
panneaux, 113,5 x 170,2 cm.

SAINTE URSULE



Ursule est la fille d'un roi breton. Elle accepte d'épouser le fils d'un souverain païen à condition qu'il se convertisse et qu'elle accomplisse un pèlerinage. Partie avec onze mille vierges, elle rejoint Rome, assiégée par les Huns sur son retour. Ursule est d'abord épargnée pour sa beauté mais est tuée d'une flèche par Attila car elle refusait de l'épouser. Elle est peinte ici accompagnée de cette flèche, et de ses habits royaux. Son ample manteau lui servait à protéger ses compagnes.

Elle inspire une dévotion profonde concentrée sur la pureté, le courage dans la foi et le don de soi au Christ. Elle est la protectice des écolières, des fillettes et des jeunes filles.

Le Maître de 1518 (Actif à Anvers durant le premier tiers du XVI^{e} siècle)
La Sainte Famille avec sainte Catherine et sainte Ursule
panneau, 55 x 37 cm.

SAINT JEAN-BAPTISTE

Saint Jean-Baptiste est le fils d'Elisabeth, cousine de Marie, et de six mois l'aîné du Christ. Il en est le précuseur, ayant vécu en ermite dans le désert, en prêchant la conversion et baptisant dans le Jourdain.
Il protège les aubergistes, oiseleurs, tailleurs, couteliers, couturiers et tous les ouvriers qui travaillent le cuir. La dévotion à saint Jean-Baptiste repose sur son rôle unique d'annonciateur du Christ et de dernier prophète de l'Ancien Testament. Elle a comme pilier l'humilité et l'effacement, l'appel à la conversion, ainsi que le courage et la vérité.



Ce *paysage panoramique* illustre parfaitement les sujets qui rendirent célèbre **Herri met de Bles.** Par un paysage aux contours fluides et à la perspective lointaine, le maître choisit le thème de la *Prédication* pour donner corps au paysage. Car si le paysage n'est pas encore un genre autonome, il existe au travers de représentations de l'Ancien Testament. Ici, saint Jean-Baptiste rappelle le message porté par le Christ, à savoir celui de l'humanité aveuglée par le péché originel et qui peut désormais recouvrer la vraie vision. La vaste foule souligne le caractère universel de son message et se distingue par sa grande variété : collecteurs d'impôts, soldats et prostituées.

Herri met de Bles (Dinant ou Bouvignes-sur-Meuse circa 1510 – Actif à Anvers entre 1533 et 1566)
Paysage panoramique avec la prédication de saint Jean-Baptiste
panneau, 28 x 37 cm.

SAINT JEAN-BAPTISTE



Albrecht Bouts (circa 1451/1455 – Louvain – 1549)
Portrait d'un Chevalier de l'Ordre de saint Jean de Jérusalem
panneau, 28,5 x 19 cm.

L'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem est un ordre religieux, caritatif et militaire chrétien fondé à la fin du XIe siècle et placé sous le patronnage de saint Jean-Baptiste. L'Ordre s'inspire de son courage et de son tempérament de défenseur de la foi, mais aussi de son humilité.

SAINT GEORGES



La kermesse de la saint Georges est une grande fête villageoise et marchande organisée au printemps. On y célèbre saint Georges, vainqueur du dragon et du mal. Il est représenté sur la banière qui flotte contre l'auberge.

Pleine de charme et de poésie, cette scène du temps passé séduit son spectateur autant pour son intérêt documentaire et anecdotique que par ses valeurs essentiellement picturales.

Pieter Balten (1525 – Anvers – 1598)
La grande kermesse de la Saint Georges
panneau, 87,5 x 132 cm.

SAINT ANTOINE



La Tentation de saint Antoine est un sujet apprécié des peintres flamands car elle donne corps aux Enfers. Saint Antoine est soumis à différentes tentations auxquelles il résiste par sa foi. C'est **Hieronymus Bosch** qui donne son élan à ce sujet avec son triptyque conservé à Lisbonne, où il peint toutes sortes de monstres et créatures infernales.

Saint Antoine est invoqué contre le zona, communément appelé "le feu de saint Antoine". Les hallucinations provoquées par la maladie étaient conçues comme le fruit du démon, et comparable aux tentations vécues par le saint.

Suiveur de Hieronymus Bosch
Attribué à Pieter Huys (c. 1519 – Anvers – 1584)
La tentation de saint Antoine
panneau, 45 x 62 cm.

DE JONCKHEERE

MASTER PAINTINGS

Jusqu'au 19 décembre 2026